

Le 30 janvier 2021, stoppons l'expansion d'Amazon!

21 janvier 2021 Par [ATTAC FRANCE](#)

Amazon ouvre de nouvelles agences de livraison et poursuit ses projets de nouveaux entrepôts. Partout en France. Mais l'opposition se développe. Ce 30 janvier 2021, les collectifs locaux contre des projets d'entrepôts se mobilisent à nouveau partout en France. Nous en sommes.

La problématique Amazon ne se pose pas uniquement au moment du Black Friday. En dehors des périodes de fortes ventes, Amazon poursuit son expansion en ouvrant de nouvelles agences de livraisons qui poussent comme des champignons sur notre territoire (au moins 5 en 2020), en construisant de nouveaux centres de distribution - un en cours de construction à Augny (Moselle) - des bâtiments gigantesques (plus de 150.000 m² de surface) soit 7 à 8 fois la surface moyenne des entrepôts logistiques en France, et 30 fois la surface moyenne des hypermarchés.

Amazon détruit plus d'emplois qu'elle n'en crée

L'argument premier avancé par Amazon et ses "suppôts" est celui de l'emploi. Pourtant l'impact d'Amazon sur l'emploi est négatif sur plusieurs aspects. Une étude récente sur la situation française confirme que parallèlement à la création d'emplois par Amazon (un peu moins de 10.000 emplois en CDI) des dizaines de milliers d'emplois sont supprimés dans les commerces de proximité, la grande distribution et les grandes surfaces spécialisées de sport, bricolage ou jardinage. L'étude démontre que ce sont les commerces de proximité qui sont les plus durement touchés : 1 emploi créé dans les entreprises de plus de 250 salariés via l'expansion du e-commerce entraîne la destruction de 6 emplois dans les entreprises de moins de 250 salariés. Concernant les secteurs, les pertes d'emplois les plus importantes ont eu lieu dans l'habillement.

Les emplois créés par Amazon sont de plus mal rémunérés, avec des conditions de travail rétrogrades : dans les centres de distribution, les employés travaillent de façon parcellisée, automatisée, minutée, surveillée, contrôlée..Un rapport publié en janvier 2021 dévoile ce que les dirigeants d'Amazon cache : la réalité des conditions de travail dans les entrepôts : recours massifs aux intérimaires, fort absentéisme et turnover, nombreux accidents du travail, licenciements des travailleurs déclarés inaptes à force de travailler.

Amazon impose aux entreprises qui livrent ses produits des exigences qui les conduisent à dégrader les conditions de travail de leurs propres salariés (travail le dimanche,...). Amazon exploite des livreurs "du dernier kilomètre" qui pour certains sont des auto-entrepreneurs soumis aux risques d'accident (de circulation en particulier), de maladie, sans aucune protection sociale.

Et les emplois permanents créés par Amazon risquent eux-mêmes de disparaître avec la robotisation des centres.

Le système de fraude systématique à la TVA d'Amazon crée une concurrence déloyale

La fraude fiscale et le dumping sur les prix entraîne une concurrence déloyale vis-à-vis des autres filières commerciales qui provoque la destruction des emplois. Amazon peut se permettre de casser les prix du fait des bénéfices réalisés par sa filiale AWS d'hébergement de

serveurs de données. De plus, Amazon a créé un circuit financier qui entraîne une fraude massive à la TVA sur sa place de marché. Amazon ne reverse pas à l'État français la TVA perçue sur les ventes de ses vendeurs tiers. Même si elle leur demande de reverser la TVA, le système mis en place ne leur permet pas de reverser cette TVA. C'est au moins un milliard d'euros qui ne rentre pas dans les caisses.

De plus, Amazon développe des pratiques anti concurrentielles vis-à-vis des vendeurs tiers de sa place de marché en mettant en vente directement sur son site leurs meilleurs produits à des prix cassant ceux des vendeurs tiers, les pertes de chiffres d'affaires de ces derniers peuvent être très importantes. Même la commission européenne s'en émeut .

Amazon est un acteur majeur de la pollution et des émissions de gaz à effet de serre

Amazon impacte fortement la pollution par ses transports et les émissions de gaz à effet de serre. En passe de devenir le numéro 1 mondial du textile et de l'électronique, la multinationale a une responsabilité colossale dans notre modèle de surproduction et de surconsommation. Le transport des produits qu'elle vend à travers le monde requiert des centaines de millions de trajets de camions, des millions de trajets en bateau et environ 48 000 trajets en avion. Son activité de stockage de données informatiques émettrait l'équivalent des émissions de la Norvège chaque année. Bref, les activités de la multinationale sont totalement incompatibles avec une transition écologique juste.

D'autres arguments peuvent être avancés pour s'opposer à Amazon : sa volonté monopolistique, son combat contre les organisations syndicales et leurs représentants, les clauses de confidentialité imposées aux élus pour dissimuler ses projets d'entrepôts, ses recherches et développements sur la reconnaissance faciale et autres produits de surveillance et d'utilisation des données personnelles,...

Vivre sans Amazon, un autre monde est possible

Vivre sans Amazon ce n'est pas un "retour à la bougie". Si nous ne faisons rien pour stopper Amazon, quand dans 10 ans, au lieu de dire, je vais faire mes courses, nous dirons "je vais amazoner" parce qu'Amazon aura éradiqué toutes les autres formes de commerces, pourrions-nous considérer que notre société a progressé ?

Emprunter d'autres voies aurait pu se traduire par préserver et développer les commerces locaux, privilégier des circuits courts et les produits locaux pour limiter les transports, limiter la consommation de produits venant de l'autre bout de la planète, limiter notre consommation, faire preuve de sobriété pour préserver la planète et ses ressources. Les importations de bœuf argentin, de soja transgénique brésilien, d'huile de palme de Malaisie et d'Indonésie et de bois tropicaux ont provoqué une déforestation massive : entre 2010 et 2018, la perte de couverture forestière s'est aggravée de 30 %, avec en moyenne 12 millions d'hectares détruits par an, soit 8,5 millions d'hectares par an de plus comparé à la période 2002- 2009. Tout est lié : La déforestation est une source fréquente et bien connue d'émergence de zoonoses en provenance des animaux sauvages et le COVID-19 et les confinements qu'il a entraîné ont permis une croissance importante des ventes d'Amazon qui nous entraîne dans une spirale infernale : alors quand est-ce qu'on bifurque ?

Le gouvernement peut et doit agir pour stopper l'expansion d'Amazon

Le 30 janvier, plusieurs collectifs locaux d'opposants à des projets de construction d'entrepôts Amazon organisent des actions pour dénoncer Amazon et ses projets. A d'autres endroits, des actions seront organisées pour sensibiliser la population aux méfaits d'Amazon.

Le gouvernement peut facilement agir pour freiner l'expansion d'Amazon : le moratoire sur l'expansion des surfaces commerciales comprenant les entrepôts d'e-commerce réclamé par la convention citoyenne sur le climat doit être réintroduit dans le projet de loi climat, la mise en œuvre de mesures permettant d'arrêter la fraude à la TVA comme en Allemagne, au Royaume-Uni ou au Luxembourg (obligation de domicilier en France les revenus des ventes, prélever la TVA à la source,...)